

6^{ème} BD du Collège Les Ormeaux Une année sous le signe de la créativité

Donner au 9^{ème} art ses lettres de noblesse, montrer que la bande dessinée n'est pas de la sous-littérature ! Objectif utopique ? Mélie Jouassin, professeure d'Arts Plastiques au collège les Ormeaux, à Fontenay-aux-Roses, passionnée par ce genre artistique, y est parvenue en obtenant, à la rentrée 2010, la création d'une classe de 6^{ème} à option BD.

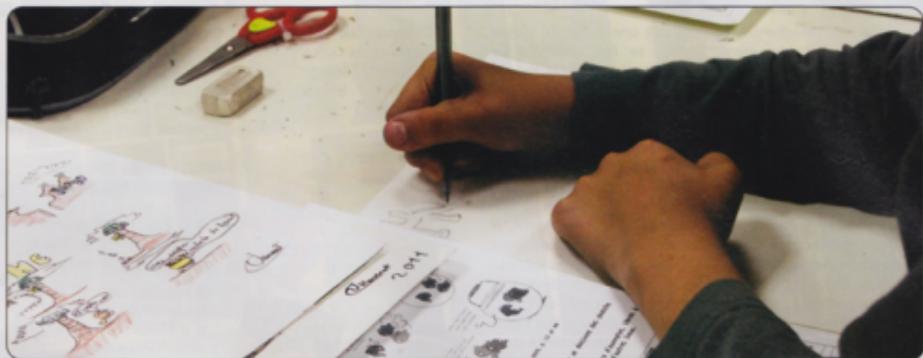
- Sortez-moi par la porte, je rentrerai par la fenêtre -, ne serait-ce pas la devise de l'équipe pédagogique du Collège les Ormeaux de Fontenay-aux-Roses ? Après avoir reçu, trois années de suite, une fin de non-recevoir au projet d'ouverture d'une CHAP¹, Mélie Jouassin, professeure d'Arts Plastiques, soutenue par la direction du collège, a proposé et obtenu la création d'une classe à option BD à la rentrée 2010 : « Ce projet, explique-t-elle, s'inscrit dans la volonté de l'établissement de créer des 6^{èmes} spécifiques. Nous avions une 6^{ème} Cham, une autre à option Théâtre... Nous avons été un certain nombre d'enseignants, l'année dernière, à monter des projets. Grâce au dispositif d'accompagnement scolaire (connu sous le nom des « arphelins de 16 heures »), nous avons pu les financer et ouvrir, à la rentrée de septembre, deux nouvelles classes à options : « Découverte de l'Afrique », la 6^{ème}1 conduite par Bénédicte Pichenot, professeure d'Histoire et Géographie et « BD », la 6^{ème}7, dont je suis professeure principale ». Condition supplémentaire souhaitée par Claudie Touzain, la Principale, pour l'ouverture de ces classes : que le projet soit fédérateur, donc interdisciplinaire. Deux autres enseignants appréciant la BD se sont donc associés au projet : Madame Prunet, professeure de Lettres, et Monsieur Girault, professeur d'Histoire et Géographie. L'équipe ainsi formée, le projet pouvait démarrer à la rentrée 2010. Et, pour les dessina-

teurs de la 6^{ème} BD, pas question de coincer le phylactère*, pardon, la bulle* ! Tous les lundis, en atelier et à raison de deux heures, les voilà partis à la conquête de cet univers ! Mélie Jouassin leur a concocté un menu à la hauteur de sa passion pour cet Art injustement méprisé et ignoré des Cursus d'Arts Plastiques. Au programme, alternance de théorie et de pratique, rencontre avec les œuvres mais aussi des Auteurs comme Nicolas Poupon (voir article ci-contre)... « Cet atelier a été l'occasion de (re)découvrir les œuvres de Franquin, Hergé, Peyo, Goscinny ou, plus contemporaines, celles de Trondheim, Sfar, Larcenet... D'un point de vue théorique, précise Mélie Jouassin, nous avons abordé les grands thèmes du 9^e art, tout ce qui permet à un auteur de réaliser une planche* graphique : le personnage (ses expressions, le héros, l'antihéros...), l'action (comment signifier le mouvement, l'action ?), le scénario, le cadrage (les différents plans : large, panoramique, rapproché, gros plan...), la mise en page, les dialogues, la colorisation... Chacun de ces thèmes a fait l'objet d'un ou deux exercices simples permettant à ces jeunes dessinateurs de mettre en pratique la théorie. Nous avons, par exemple, réalisé un Flip-book : sorte de dessin animé dans un livre, base du cinéma d'animation. Vous dessinez une vignette par page et quand vous faites défiler les pages, vos vignettes s'animent ! Et, bien sûr, à la fin de l'année scolaire, chacun a été en mesure de présenter une ou deux planches de Bande dessinée complètes ».

Pour trouver l'inspiration nécessaire à la création de leurs planches, ces apprentis bédéistes n'ont eu que l'embaras du choix grâce aux nombreuses visites d'expositions (celle de Moebius, notamment, à la Fondation Cartier), des hauts lieux d'expression de cet Art tel Angoulême ou, en juin, de l'École d'Arts Graphiques Jacques Trubert, à Antony (voir encadré p.73). « Pour moi, conclut Mélie Jouassin, les



Mélie Jouassin (à gauche) et ses élèves de 6^{ème}-7 attentifs aux explications de l'auteur Nicolas Poupon (à droite)



rencontres avec les Auteurs, les visites d'exposition, la lecture des chefs d'œuvre de la bande dessinée... valent mieux qu'un long discours. A chaque étape du projet, la pratique s'est nourrie de théorie et réciproquement. Dès le début de l'année, Je les ai plongés dans un véritable bain de création en les amenant au 38^e festival international de la Bande dessinée, à Angoulême. Cet art a tout à coup trouvé, à leurs yeux, une légitimité énorme. Imaginez-vous déambulant dans une ville transformée en Bande dessinée. Une ville où vous croisez, dans chaque rue, sur chaque place, des auteurs, des coloristes, des illustrateurs... c'est un feu d'artifice de dessins, de couleurs, de bulles et nous avons consommé avec avidité : nous avons commencé par la visite de la bulle des éditeurs indépendants, parcouru, de long en large, les bulles consacrées aux éditeurs majeurs,

visité l'exposition consacrée à Trolls de Troy. Plus original encore, nous avons assisté à un très chouette concert de dessin. Cette animation est une idée de ZEP : deux dessinateurs s'affrontent en s'inspirant de la musique qui coule des haut-parleurs. Leurs dessins sont projetés sur grand écran permettant aux spectateurs de suivre trait par trait la naissance de leur création... J'étais sûre de l'impact positif que ce voyage aurait sur les élèves car j'assistais à ce festival depuis que Je suis petite et, pour moi, c'est toujours aussi magique. Quand je les ai vus descendre du train, j'étais émue, contente qu'ils puissent vivre cela -.

Marie-France Rachédi

1. Classe à Horaires aménagés Arts Plastiques

« Dis Nicolas, dessines-moi un poisson ! »

Dessinateur et scénariste de bandes dessinées, Story-bordeur, Nicolas Poupon intervient également dans différentes structures pour transmettre sa passion. Ce lundi 6 juin, c'est à la classe BD du collège Les Ormeaux, à Fontenay-aux-Roses, qu'il prodigue ses précieux conseils.

« Dessiner des animaux, c'est reproduire les stéréotypes du comportement humain, l'escargot, par exemple, est toujours associé à la lenteur ». Dans la salle d'Arts plastiques, les élèves de 6ème⁷ de la classe BD sont attentifs aux propos de Nicolas Poupon. Recevoir un « vrai » auteur de bandes dessinées est

une chance qu'ils ne veulent pas rater. Mélie Jouassin, leur professeur d'Arts Plastiques, initiatrice du projet Classe BD, a, bien sûr, préparé les

apprentis-dessinateurs à cette rencontre, en leur faisant, notamment, découvrir les œuvres de Nicolas Poupon (voir encadré page suivante). Œuvres qui leur ont inspiré de nombreuses questions.

Aussi, dès que Nicolas Poupon leur donne la parole, les mains se lèvent et les demandes s'enchaînent : « Pourquoi avoir choisi de dessiner des poissons ? A quel âge avez-vous commencé à dessiner ? Combien de temps faut-il pour



➤ dessiner une planche ? Avez-vous fait une école de bande dessinée ? ». Evidemment, Nicolas se fait une joie de répondre : « Le poisson dans son bocal, c'est un monde miniature où l'intervention paysages et personnages. Un monde ouvert et fermé, où l'on peut voir ce qui se passe à la fois à l'intérieur et à l'extérieur ». « La règle numéro un du dessin d'humour, précise-t-il, c'est la simplicité : un seul gou à la fois ! ». A l'aide de ses propres illustrations, des originaux du « Fond du bocal », il explique ensuite aux élèves les étapes indispensables à la bonne réalisation d'une planche. « Le scénario est l'étape la plus importante, il faut commencer avec une idée en tête, on ne dessine jamais au hasard ». Se saisissant du marqueur, il dessine au tableau plusieurs esquisses de vignette : « Ceci est la deuxième étape importante, qui peut me dire à quoi elle sert ? ». C'est maintenant au tour des élèves de répondre aux questions de Nicolas qui aime entretenir cette interactivité dans ses interventions. L'auteur qui a, au fil des ans, rencontré tous types de publics sait adapter son discours. Dans une intervention courte comme ici, il privilégie l'échange et la participation : « Le dessin étant au final une activité récréative » et appréciée des élèves. Ils sont d'ailleurs ravis quand Mèlie Jouassin leur lance un challenge : dessiner un gag à la manière du « Fond du bocal ». Munis d'un tableau qu'elle a réalisé et qui offre plusieurs pistes de travail possibles, d'une feuille A4 et d'un crayon HB, ils se lancent, enthousiastes, dans l'aventure.

Et, tandis que l'auteur déambule dans les rangs, dispensant ses précieux conseils, encourageant les créateurs, signalant les petits défauts, les crayons glissent sur les pages blanches ! Chacun est maintenant dans sa bulle, l'air concentré !

Morgane Mallet, journaliste stagiaire



PARMI LES PLUS RÉCENTES PARUTIONS DE NICOLAS POUPON

- **Le Fond du Bocal**, aux éditions « Le Cycliste » (6 tomes déjà parus).
- **A bâtons rompus, le confort des certitudes**, **A bâtons rompus, un avenir radieux**, Editions Breal, 2010.
- **Faire semblant les jours d'orage**, Delcourt, Mirages, 2009.
- **Le Cri de l'Atruchero** (3 tomes déjà parus) aux éditions Milan.

Les secrets de l'Arc-en-ciel

Le 10 juin 2011, les 6^{èmes}-7 ont découvert l'École de Bande dessinée et d'illustration Jean Trubert (dite Arc-en-ciel)*, à Antony, dans les Hauts-de-Seine. Une grande première pour les étudiants et professeurs, tous des professionnels et auteurs reconnus, de cette école et, bien sûr, pour les collégiens.

« Bonjour à tous, je suis ravie de vous accueillir à l'Institut Arc-en-ciel ». Tout sourire, Christelle Guillemain, co-directrice avec Estelle Baira de cette École d'Arts Graphiques Jean Trubert d'Antony, a tenu à recevoir, en personne, les élèves de la 6^{ème}-7 du collège Les Ormeaux pour leur présenter l'école et ses spécificités et leur expliquer, planches et dessins à l'appui, la différence entre bande dessinée et illustration. Oreilles dressées, yeux grands ouverts, les collégiens écoutent dans un silence respectueux. Ils mesurent leur chance de pouvoir visiter ce lieu de formation d'où sor-

tiront, peut-être, de futurs Franquin, Uderzo, Goscinny... Et c'est vrai qu'une telle visite est exceptionnelle : « Nous ne recevons pas de scolaires, confirme Christelle Guillemain, nous avons accepté parce que Mèlie Jouassin, leur enseignante, vient prendre des cours dans notre établissement depuis plusieurs années ».

Toutefois, l'école sait recevoir ! Pour l'occasion, plusieurs enseignants, tous des professionnels et auteurs reconnus, et des étudiants, tous passionnés, sont mobilisés et ont revêtu leur habit de patience pour expliquer les caractéristiques de leur art ou de leur formation et répondre aux nombreuses questions des élèves. En accord avec les directrices associées, Mèlie Jouassin a tout organisé pour que les élèves tirent un maximum de bénéfices de cette sortie. Elle a prévu une rotation, par petits groupes, sur cinq ateliers :

- le Cours de bande dessinée, sous la direction de Fred Vignaux, ancien élève et professeur de cette École, illustrateur-coloriste de la série Time Twins ; Opération Claymore, qui a beaucoup impressionné les collégiens par son parcours, ses dessins et surtout quand il leur a expliqué avoir commis le Tome 3 d'Arthur et les Minimoys.
- Le Cours de PAO (Publication Assistée par Ordinateur) où un infographiste leur a expliqué comment il travaillait à partir de documents, de plans, d'images...



❶ **Une planche :**
page entière de
B.D., composée de
plusieurs bandes.

❷ **Une bande**
(aussi appelée un
« strip ») : succes-
sion horizontale de
plusieurs images.

❸ **Une vignette :**
(aussi appelée une
case) image d'une
bande dessinée déli-
mitée par un cadre.

❹ **Une bulle**
(aussi appelée une
phylactère) :
forme variable qui,
dans une vignette,
contient les paroles
ou pensées des
personnages
reproduites au style
direct.

❺ **Un appendice**
relé au personnage :
permet d'identifier le
locuteur. Il prend la
forme d'une flèche
pour les paroles et
de petits ronds pour
les pensées.

❻ **Un cartouche :**
encadré rectangu-
laire contenant des
éléments narratifs et
descriptifs assumés
par le narrateur,
appelés également
commentaires.

* TU PARLES ; BD : ?

- Le Cours d'anatomie, sous la direction de Dim D. (illustrateur coloriste des séries Aleph, le seigneur d'Ombre, Allan Quatermain et les Mines du Roi Salomon), dans lequel le moindre muscle est étudié, disséqué à coup de crayon... On se croirait dans un cours de SVT.
- La librairie - Le coin des Bulles - spécialisée en bande dessinée, située à proximité de l'École.
- Et, enfin, un atelier de dessin en plein air avec pour mission de croquer la façade de l'Hôtel de Ville d'Antony.

Comme chaque fois, les 6^{ème}-7^{ème} sont équipés d'une fiche minutieusement préparée comprenant, outre le déroulement de la sortie, une liste de questions à poser et des consignes pour la réalisation d'un exercice pratique. « Si on ne guide pas l'élève, explique l'enseignante, il ne regardera pas forcément dans la bonne direction et peut passer à côté de l'essentiel, ou je souhaite vraiment que chaque visite d'exposition, chaque sortie aient du sens ».

Marie-France Rachédi

Christelle Guillemin,
co-directrice de l'école
Arc-en-ciel.



Photo : Marie-France Rachédi

* L'École Jean Trubert, à Antony, dite institut Arc-en-ciel, est une des seules écoles de Bande Dessinée en France. Répertoriée par le Festival de Bande Dessinée International d'Angoulême, elle est spécialisée dans les formations en illustration et en bande dessinée. Elle prépare les étudiants (post-bac) à la certification d'auteur en bande dessinée et en illustration. Son atout majeur : tous ses enseignants sont des professionnels reconnus dans leur domaine.

Plus d'infos : www.arcenciel-ecole.com